

French B – Standard level – Paper 1
Français B – Niveau moyen – Épreuve 1
Francés B – Nivel medio – Prueba 1

Monday 5 November 2018 (afternoon)
Lundi 5 novembre 2018 (après-midi)
Lunes 5 de noviembre de 2018 (tarde)

1 h 30 m

Text booklet – Instructions to candidates

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for paper 1.
- Answer the questions in the question and answer booklet provided.

Livret de textes – Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

Cuaderno de textos – Instrucciones para los alumnos

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

Texte A

Zineb Benrahmoune Idrissi, professeure en botanique et créatrice d'un jardin à Shoul



Zineb Benrahmoune Idrissi sait se mettre en colère quand elle voit la nature maltraitée. « Une fois, en face de ma ferme, j'ai vu un homme brûler un arbre sous prétexte qu'il abritait des serpents. J'ai crié comme une folle. J'étais prête au pire », se souvient-elle. À 57 ans, cette ancienne féministe est la championne de la permaculture¹ au Maroc.

- 5 En 1998, parallèlement à son métier de professeure en botanique, elle acquiert un terrain aride de 2,5 hectares à Shoul, près de Rabat. Elle décide de le « soigner » pour que les humains, la faune et la flore puissent y vivre en harmonie totale, sans excès, juste dans le partage. En dix-huit ans, elle en a fait un jardin modèle dans la région, un véritable écosystème, suffisamment reconnu pour que des célébrités comme l'écologiste Pierre Rabhi ou le
- 10 philosophe Edgar Morin soient venus le visiter.

- Le concept défendu par Zineb est un savant mélange de respect de la terre, de sauvegarde des traditions communautaires et de développement personnel. Chacun est invité à partager le repas des cinq familles qui travaillent dans sa ferme, se former à la permaculture, et faire du *woofing* (vivre et travailler dans des fermes biologiques). Ou simplement se ressourcer
- 15 spirituellement. Car Zineb est maître Reiki, un art ancestral de guérison, qui lui permet d'aider les gens à faire circuler l'énergie dans leur organisme. Convaincue de la *baraka*² des lieux, elle cultive la durabilité, dans les champs aussi bien que dans les corps et les esprits.

Maroc : les entrepreneurs écolo, du sens et des responsabilités,
par Fahd Iraqi et Nadia Lamlili, 8 novembre 2016 © Jeune Afrique

¹ permaculture : forme d'agriculture écologique

² *baraka* : bénédiction

Texte B

Médias sociaux : réfléchissez avant de partager

Dans la plupart des cas, le partage est une bonne chose. Mais si l'utilisateur ne réfléchit pas à sa façon de partager sur les médias sociaux, il risque de se faire du mal ou d'en faire à d'autres personnes.



Vos renseignements vous appartiennent

- 5 Lorsque vous partagez, sur les médias sociaux, des choses qui vous concernent – qu'il s'agisse d'une photo, d'une vidéo ou de renseignements personnels tels que votre numéro de téléphone – gardez à l'esprit qu'elles pourraient facilement être vues par des personnes à qui vous ne souhaitez pas les envoyer. Rappelez-vous aussi qu'il n'est pas sage de partager des renseignements lorsque vous êtes triste ou enthousiaste. Retrouvez d'abord votre calme, puis
- 10 évaluez s'il s'agit réellement d'une bonne idée.

Le contenu des autres

- En général, lorsque quelqu'un vous envoie des données, cette personne est d'accord pour que vous les partagiez avec d'autres. Si vous n'en êtes pas certain(e), par contre, pensez-y à deux fois avant de le faire. Encore mieux, demandez à la personne si elle accepte que vous
- 15 le fassiez. La même consigne s'applique lorsque vient le temps de partager des photos ou des vidéos dans lesquelles apparaissent d'autres personnes : demandez la permission avant d'identifier une personne, de republier une photo ou de la transférer.

En cas de problème

- Il nous arrive à tous de faire de mauvais choix. Cela ne veut pas dire que vous ne devez pas
- 20 tout mettre en œuvre pour remédier aux situations problématiques. Si vous avez partagé quelque chose que vous n'auriez pas dû, la première mesure à prendre consiste à demander aux personnes impliquées de ne pas le faire à leur tour. Si quelqu'un a publié un contenu que vous lui avez envoyé, commencez par lui demander de le retirer. Cette mesure est plutôt efficace dans la majorité des cas.

Texte : © 2018 HabiloMédias, Ottawa, Canada, *Réfléchissez avant de partager*, <http://www.habilomedias.ca>, adapté avec la permission de HabiloMédias

Logo : Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL - <https://www.cnil.fr/professionnel>) – campagne de sensibilisation « Share the Party » (<https://www.youtube.com/watch?v=guV0yGrUmco>)

Texte C

Demain

Rencontre avec Cyril Dion, le co-réalisateur du film-documentaire *Demain*. Cyril a fait le tour du monde pour filmer des citoyens qui tentent de recréer une harmonie avec l'environnement, de replacer l'humain au cœur de l'écosystème.

Florent Mathieu : Comment est né ce film ?

- 5 **Cyril Dion** : Contrairement à ce qu'on voit dans de nombreux films sur l'environnement, j'avais envie de montrer une vision du monde positive qui ne soit pas seulement cantonnée à l'agriculture. Quant aux personnes qui apparaissent dans le film, je les connaissais grâce à
- 10 l'ONG* Colibris que j'ai cofondée il y a huit ans. C'était donc mon activité quotidienne de rencontrer des gens qui font des choses formidables. Le problème a surtout été de choisir qui faire figurer dans mon film et de mettre les témoignages bout à bout de la manière la plus cohérente
- 15 possible.

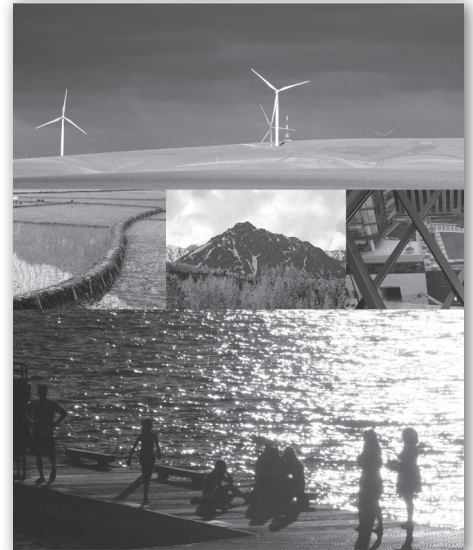
FM : Les films qui traitent d'environnement sont généralement très anxiogènes. Dans votre film, on a le sentiment que vous avez essayé de faire le contraire...

- 20 **CD** : Nous avons effectivement voulu donner de l'énergie aux gens car expliquer que cela va mal ne suffit pas. On a besoin que tout le monde se lance dans l'action et la créativité ! Dans ce but, nous avons cherché à faire le film le plus pédagogique possible, mais aussi à rendre le film agréable à regarder et à faire vivre des émotions.

FM : Le film montre beaucoup d'initiatives et d'engagements, mais ne risque-t-il pas de ne toucher que les « convertis », sans suggérer aux autres les manières concrètes de s'engager ?

- 25 **CD** : [– X –], il fallait faire en sorte que les personnes qui ne sont pas « converties » aillent voir le film. [– 26 –], nous avons sorti le film dans plus de deux cents salles, ce qui est énorme pour un documentaire. Nous avons [– 27 –] été contactés par de nombreux médias non-spécialisés dans les questions d'environnement, [– 28 –] le magazine *Elle*. On a l'impression que le public est prêt à entendre ces choses-là, qu'il y a un ras-le-bol des
- 30 « infos catastrophes » qui poussent les gens vers ce type de films.

De plus, le site Internet du film propose aux gens de passer à l'action via des initiatives graduelles : des actions individuelles dans leur vie quotidienne ; des projets plus collectifs avec des modes d'emploi ; et des actions « politiques », sur les grands sujets qui nous semblent importants dans les années qui viennent.



Texte : Florent Mathieu - Placegrenet.fr

Image : Photos par GeoffS, chilombiano, JasonSWrench, kakisky et trestletech à Morguefile.com

* ONG : Organisation Non-Gouvernementale

Texte D

Boîtes à livres à Auxy

Dans les rues d'Auxy, dans la campagne française du Loiret, de surprenantes boîtes pleines de livres suscitent la curiosité et l'envie de lire.

Auxy possède une topographie peu banale : un petit bourg¹ avec sa mairie et son église et, dispersés tout autour, sept hameaux², distants les uns des autres de quelques kilomètres.

- 5 « Si tu ne peux venir à la bibliothèque, les livres viendront à toi. » Cette devise d'Yvette Robert et de Christiane Pierron, bibliothécaires bénévoles du village, vient de prendre corps.



« Les boîtes, toutes différentes, sont fabriquées maison », explique avec fierté Christiane.
« Nous avons mis à contribution nos amis, en les invitant à faire des trouvailles dans leur grenier : un petit coffre en bois, une caisse de vin recyclée, une cagette drôlement bien rafistolée... »

10

La première boîte est apparue sous l'abribus du bourg à l'automne dernier avec une consigne simple : « Vous pouvez prendre un livre pour le lire ou le conserver à condition de le remplacer par un autre », expliquent les conceptrices. Depuis, les habitants jouent le jeu et les boîtes se sont multipliées ; elles équipent les sept hameaux de la commune.

15

Aujourd'hui, le village est fier de cette initiative citoyenne. « Avec les boîtes à livres, on est libre de ses choix », souligne Caroline, habitante du centre-bourg. « On nous fait confiance. » Chaque boîte contient une cinquantaine d'ouvrages et est réapprovisionnée tous les mois.

20

« Nous recevons régulièrement des dons d'ouvrages récents des habitants », précise Christiane Pierron, « et il n'est pas rare de trouver des petits mots où sont exprimés des souhaits pour tel ou tel type d'ouvrages, comme les mangas, très prisés par les plus jeunes ». Et Maël, fidèle lecteur, confie « Quand j'attends le bus avant d'aller au lycée, jeter un œil dans la boîte est devenu une habitude, presque un rituel ».

Texte : D'après un article d'Eric Mangeat, © www.lavie.fr – juin 2016

Image : iStock.com/rasilja

¹ bourg : gros village

² hameau : ensemble isolé de quelques maisons